Zeitschrift: Sinfonia: offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =

organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 50 (1988)

Heft: 478

Rubrik: Assemblée des délégués : souvenirs de Neuchâtel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Souvenirs de Neuchâtel



Delegiertenversammlung des EOV fand in Neuchâtel im April statt. Foto: Brunnen der Gerechtigkeit.

Mme Denise Gaze, viceprésidente de l'Ensemble instrumental neuchâtelois, a ouvert l'Assemblée des délégués par les propos suivants, tout empreints de musique: «Savez-vous qu'à Neuchâtel, on fait de la musique depuis 40 000 ans? En effet, il y a 40 000 ans, les hommes des cavernes étaient établis dans la grotte de Cotencher, à quinze minutes au nord de la ville. On devait les entendre frapper dans leurs mains en rythme, dansant autour d'un feu - c'étaient les premiers instruments de percussion. Plus tard, 2000 ans avant J. C., les voix des lacustres ont dû résonner au bord de l'eau.

Wenn Sie sprachlich die erste Geige spielen wollen: Tel. 01/482 50 40. Französisch, Englisch, Italienisch, Spanisch, Deutsch im Sprachgebiet lernen.



Die fünfsprachige Migros-Tochter

C'est toute la différence... apprendre une langue dans le pays même: 021/22 47 45.





Le fleuron européen de la Migros!



Frau Denise Gaze, Vizepräsidentin des Ensemble instrumental neuchâtelois. Sie begrüsste die Delegierten mit einem klangvollen Kurzreferat.

Je saute quelques siècles. Vers l'an 0, on devait entendre la musique militaire des Romains, à Neuchâtel. Au Xe siècle, celle des trouvères. Et je m'arrête au XVe siècle: les orgues sonnaient déjà dans notre collégiale.

Ne quittez pas la ville sans y grimper. A l'intérieur de l'église, vous verrez un des plus beaux monuments funéraires de toute la Suisse, le monument des contes. C'est là qu'autrefois les Neuchâtelois montaient pour entendre une belle musique. Aujourd'hui, c'est là qu'ils montent pour entendre... un peu de silence entre deux concerts, tant il y en a.

Allez aussi a Musée d'art et d'histoire, au bord du lac: Vous y verez les célèbres automates Jaquet-Droz, avec notamment la claveciniste qui charme ses auditeurs depuis le XXVIIIe siècle. Dans ce même musée, vous verrez le clavecin Rückers qui vient d'être restauré à Paris, et sur lequel aurait joué Marie-Antoinette. C'est un autre joyau musical de Neuchâtel.

Puisse cette ville harmonieuse, qui inspira jadis Jean-Jacques Rousseau, et aujourd'hui M. Carlo-Augusto Cannata, dont vous entendrez une œuvre cet après-midi (il vit chez nous depuis plusieurs années), puisse cette ville inspirer également nos débats.»